

## Jean-Baptiste André Godin à Edward et Marie Howland, 25 juillet 1883

**Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

### Informations sur le document source

Cote FG 15 (23)

Collation 3 p. (273r, 274r, 275v)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

### Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à Edward et Marie Howland, 25 juillet 1883, Équipe du projet FamiliLettres (FamiliLettres de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 13/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/51268>

### Informations sur l'édition numérique

Éditeur Équipe du projet FamiliLettres (FamiliLettres de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

### Présentation

Auteur·e [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction [25 juillet 1883](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne)

Destinataire

- [Howland, Edward \(1832-1890\)](#)
- [Howland, Marie \(1836-1921\)](#)

Lieu de destination Hammonton (New Jersey, États-Unis)

## Description

Résumé Godin explique aux Howland qu'il a fait envoyer à Whipple, qui voulait faire une nouvelle traduction de *Solutions sociales*, la traduction réalisée par Neale, celle de Bristol étant défectueuse. Il espère que Whipple a communiqué la traduction de Neale à Edward Howland pour l'aider dans sa traduction des « Notions préliminaires ». Il leur explique également qu'il n'a pas donné suite à un premier projet de Whipple de traduire *Solutions sociales*, mais qu'il veut se concerter avec eux au sujet d'un nouveau projet de Whipple et Hopkins de traduction en anglais de *Solutions sociales* en feuilleton dans un journal et en volume. Whipple lui ayant dit que le prix que les Howland attachent à leur traduction est un obstacle, Godin laisse entendre qu'il pourrait apporter sa contribution.

Notes D. A. Hopkins est le propriétaire du journal *The American Sentry* édité à New York (États-Unis) de 1875 aux années 1880.

## Mots-clés

[Anglais \(langue\)](#), [Édition](#)

Personnes citées

- [Hopkins, D. A. \[monsieur\]](#)
- [Whipple, Amelia Hope](#)

Œuvres citées

- [Godin \(Jean-Baptiste André\), \*Le gouvernement : ce qu'il a été, ce qu'il doit être, et le vrai socialisme en action\*, Paris, Guillaumin, A. Ghio, 1883.](#)
- Godin (Jean-Baptiste André), *Mutualité sociale et association du capital et du travail ou Extinction du paupérisme par la consécration du droit naturel des faibles au nécessaire et du droit des travailleurs à participer aux bénéfices de la production*, Paris, Guillaumin, 1880.
- [Godin \(Jean-Baptiste André\), \*Solutions sociales\*, Paris, A. Le Chevalier, 1871.](#)
- Godin (Jean Baptiste André), *The association of capital with labor: being the laws and regulations of mutual assurance regulating the Social Palace, at Guise, France / by Jean Baptiste André Godin ; translated from the French by Louis Bristol*, New York, Evening Post, 1881.

Notice créée par [Pauline Péliissier](#) Notice créée le 14/06/2024 Dernière modification le 05/10/2024

Guise 7 juillet 1913.

273

M<sup>r</sup> et M<sup>lle</sup> Howland.

Mes chers amis,

Ces deux lettres ci jointes y ajoutent  
celle-ci pour y connaître les réflexions  
que je crois convenable de faire sur  
vous.

Il y a environ un an, Mad<sup>e</sup> Whipple  
m'écrivit pour m'exprimer son désir de faire  
une nouvelle traduction anglaise de "Introduction  
sociale" en y comprenant les notions  
préliminaires. Je savais que la traduction  
de M. Bristol était fautive. Je proposais  
donc à Mad<sup>e</sup> Whipple de lui faire envoyer  
en traduction faite par son de mes amis  
à Angleterre, homme très-verse dans la  
connaissance des questions philosophiques  
et sociales, traduction qui, par conséquent,  
ne laissait rien à désirer. Le document  
fut adressé à Mad<sup>e</sup> Whipple et j'espère  
bien qu'elle vous l'a communiqué pour  
aider M. Howland dans la publication



qu'il fait en ce moment des Stations  
préliminaires dans l'âme humaine.

Cette traduction a donc été envoyée  
sur ma demande, par mon ami Ed-  
mond Vandettat Neale, à Mad<sup>e</sup> Whipple.  
Celle-ci m'avait en même temps parlé de  
son intention de publier Solutions sociales  
et elle me demandait assez vaguement si  
je voulais lui prêter mon concours.  
J'étais alors sur le point de vous écrire  
pour m'entendre avec vous sur ce fait.  
Je demandais à Mad<sup>e</sup> Whipple de préciser  
la nature du concours qu'elle attendait  
de moi. Dans sa réponse elle combinait  
d'autres projets fort étrangers suivant moi à  
une publication rationnelle de mes écrits,  
projets qui me firent voir qu'elle se liait  
à des entraînements irréfléchis. Les  
choses en restèrent là et là me vous  
écris pas.

Une nouvelle circonstance vient  
sur le tard l'édition de mes ouvrages  
en anglais, c'est bien avec vous que je  
vais en en concert et c'est vous que je  
vais aider au mieux pour cette publication.  
Le moment devant du reste peut-être  
plus propice. Les journaux français com-



me venant à s'occuper de mon dernier ouvrage et à l'attention publique, le temps aidant, se porte davantage sur l'œuvre du Flamand.

M<sup>lle</sup> Whipple me demande une traduction pour M. Hopkins qui voudrait publier à ses frais Solutions Sociales. Je n'ai rien à lui offrir de semblable, mais dans l'intention de M. Hopkins et de M<sup>lle</sup> Whipple il me semble y avoir deux choses : la publication du manuscrit dans le journal d'abord, et ensuite son impression en volume.

M<sup>lle</sup> Whipple me dit que le prix que vous attachez à votre traduction fait obstacle, n'y en a-t-il pas réellement d'autre ? Si cela est, quelle est la différence qui vous sépare ? N'y aurait-il pas lieu de séparer les deux choses, de faire une condition pour la publication dans le journal et une autre pour l'édition ? Dans ce dernier cas, si la chose était sérieuse, j'aurais intervenu et vous aider.

Je vous adresse par le courrier deux exemplaires du portrait qui est en tête du Gouvernement.

Bien affectueusement à vous.

Edouard  
